

# PORTUGAL

**"L'AUTOROUTE DU CENTRE" REPORTÉE.** Le gouvernement portugais a décidé de reporter le projet "d'Autoroute du Centre", pour cause de restrictions budgétaires. Depuis le lancement du projet en 2008, deux consortiums étaient en lice (BEM du 15 février, p.11) : le premier constitué de Mota-Engil, Dragados (groupe ACS), MSF et Lena ; le second de FCC et Soares da Costa. L'investissement prévu était évalué à 740 millions d'€, pour 185 km de voies (construction de routes et amélioration du réseau existant) et une entrée en service en 2011.

*Commentaire.* Depuis son arrivée au ministère des Travaux publics fin 2009, Antonio Mendonça a été contraint d'annuler le lancement d'appel d'offres pour les concessions routières Tejo Internacional, Ribatejo, Vouga et Serra da Estrela, et de reporter de deux ans les lignes à grande vitesse Lisbonne-Porto (2017 au lieu de 2015) et Porto-Vigo (2015 au lieu de 2013).

## CONSTRUCTEURS/CONSULTANTS : COMMENT MIEUX TRAVAILLER ENSEMBLE À L'INTERNATIONAL ?

Tel était le thème de l'assemblée générale des European International Contractors, qui fêtaient leurs 40 ans à Berlin les 29 et 30 avril dernier.

Plusieurs représentants de sociétés d'ingénierie (Arcadis, Scott Wilson, Egis, Lahmeyer International, Denco, Cobra, Mott MacDonald, Faber Maunsell, Cowi...) étaient présents aux côtés de quelque 90 représentants d'entreprises de construction et fédérations professionnelles. Après que Gian Alfonso Borromeo, ancien président des EIC et modérateur des débats, ait rappelé la multiplicité des rôles du consultant (conception/client, supervision/indépendance, partenariat/contractant), John Nutt, directeur de l'intégration globale chez Scott Wilson, a dressé un état des lieux des marchés sur lesquels contractants et consultants sont actifs. L'activité internationale des contractants se répartit comme suit : 52 % en Europe, 14 % en Amérique du nord, 11,5 % en Amérique du sud, 10 % en Asie Pacifique, 8 % en Afrique, et 5 % au Moyen-Orient. Pour les consultants, le résultat est nettement différent : 22 % en Europe, 21 % en Amérique du nord, 11,5 % en Asie Pacifique, 10 % au Moyen-Orient, 8 % en Afrique et 5 % en Amérique latine. En termes de secteurs d'activité, les consultants sont bien plus présents dans les secteurs de l'énergie, y réalisant environ 40 % de leur activité, contre 27 % pour les contractants.

M. Nutt estime que les groupes de BTP réalisent 45 % de leur activité dans la construction conventionnelle, 35 % dans le Facilities management et les concessions, 15 % dans la conception-construction et 5 % dans la gestion de projet. Pour leur part, les entreprises d'ingénierie engrangent 58 % de leur chiffre d'affaires dans la conception traditionnelle, 19 % dans le conseil, 15 % dans la conception de construction, 4 % dans la gestion de biens, et 3 % dans la gestion de projets. Qu'en sera-t-il demain ? Pour M. Nutt, il est clair que les marchés les plus porteurs en volume se situent en Inde et en

Chine. Interrogées sur leur vision à 10 ans, les entreprises de construction mettent largement en avant l'Europe, et, en termes de secteurs d'activités, la route, puis l'énergie et les infrastructures ferroviaires et aéroportuaires. En revanche, les consultants misent davantage sur l'Asie (et l'Europe dans une moindre mesure) et, au plan sectoriel, sur l'énergie et les infrastructures ferroviaires.

Eric Chambraud, directeur général de Vinci Construction Grands Projets en Amérique du Nord et au Royaume-Uni, a évoqué les nouvelles formes de partenariats qui permettent aux constructeurs de travailler de concert avec les ingénieurs. "Il y a toujours des bons et des mauvais clients, des bons et des mauvais consultants, des bons et des mauvais constructeurs. La plupart du temps, ce sont les relations personnelles qui font que les problèmes se résolvent dans de bonnes conditions", indique-t-il en préambule. Alors comment optimiser les chances d'avoir de bonnes relations entre consultants et constructeurs ? "A mon sens, le fair play dans un projet c'est la réussite pour tous, dans les temps, le budget et en toute sécurité", estime M. Chambraud. Et de mettre l'accent, avec exemples à l'appui (CTRL, tunnels pour le T5 à Heathrow, autoroute M1) sur les pratiques de certains clients au Royaume-Uni, qui ont clairement fait le choix d'une approche "gagnant-gagnant". Cela signifie mettre au point des objectifs précis et communs, partager les mêmes valeurs, développer une approche commune des risques, adopter des incitations (financières et non financières) à la réalisation du projet dans les meilleures conditions, choisir le "best value for money", mettre en commun les équipes, identifier les difficultés le plus en amont possible, etc. Friedrich Schneider, membre du conseil d'administration de l'ingénieur néerlandais Arcadis, a quant à lui montré l'exemple de tunnel urbain de 2 km pour l'autoroute A2 à Maastricht, réalisé par Ballast Nedam et Strukton, et insisté sur l'importance de bien intégrer les besoins du client et de sélectionner attentivement ses partenaires

pour pouvoir travailler dans la transparence et la confiance.

A l'issue des débats, ces "modèles" ne semblent toutefois pas transposables dans tous les pays. Comme s'ils ne pouvaient fonctionner que dans ceux où la maîtrise d'ouvrage fait preuve de pragmatisme ou est "éduquée". Il y a donc encore à faire pour convaincre les clients des avantages de ces "nouveaux contrats".

### Nouveau conseil d'administration pour les EIC

Michel Démarre, conseiller du président de Colas (groupe Bouygues) pour les affaires internationales, a été réélu président des EIC pour un an renouvelable. Le conseil d'administration a également été élargi à tous les pays représentés et compte désormais 14 membres (la Suisse n'ayant pas nommé de représentant) : outre le président français Michel Démarre, il compte le vice-président belge Werner Dekkers (Besix), le trésorier allemand Uwe Krenz (Bilfinger Berger), l'Autrichien Johannes Dotter (Pörr), le Danois Svend Erik Clemmensen (E. Pihl & Son), l'Espagnol Enrique Fuentes (Ferrovial), le Finlandais Juha Höyhty (Lemminkäinen), l'Italien Duccio Astaldi (Condotte d'Acqua), le Grec George Demetriou (J&P Avax), le Néerlandais Peter de Ridde (Van Oord), le Portugais António Mota (Mota-Engil), le Suédois Per Nielsen (NCC), et le Turc Emin Sazak (Yüksel). Les EIC représentent les intérêts de l'industrie européenne de la construction à l'international. Le président de la fédération allemande qui accueillait la manifestation, Herbert Bodner, a d'ailleurs rappelé sa vocation : promouvoir des conditions contractuelles équilibrées, des procédures de passation innovantes, non basées sur le moins-disant, et apporter des réponses à la demande croissante de standards internationaux en matière sociale, d'éthique et d'environnement. Voir <http://www.eicontractors.de>